

### **Yannick Haury profitera-t-il de la dynamique En Marche ?**

Qui est Yannick Haury, le maire de Saint-Brevin choisi par le mouvement d'Emmanuel Macron ? Cet homme politique, très implanté localement, s'était peu fait parler de lui jusqu'à septembre dernier. Maire depuis 2007, conseiller départemental depuis 2015, président de la communauté de communes SudEstuaire, il s'est toujours proclamé « sans étiquette », avec une sensibilité de « centre-droit ». Mais avec « l'affaire » des migrants de Saint-Brevin, cet homme au tempérament calme a déclenché une tempête. Il n'avait pas hésité à rendre publiques ses craintes de voir ouvrir un Centre d'accueil et d'orientation (CAO) dans sa commune balnéaire. Raz-de-marée aux deux bords de l'échiquier politique : l'extrême droite soutenant la position de Yannick Haury, l'extrême gauche et la gauche organisant des réunions de soutien aux migrants arrivant de Calais. Si le CAO a depuis fermé ses portes, cette position a divisé les militants En Marche du Pays de Retz au moment de l'investiture de Yannick Haury. Certains ont préféré faire campagne pour Monique Rabin, députée sortante qui s'était fortement engagée en faveur de l'accueil de ces demandeurs d'asile. Les autres ont accompagné « leur » candidat sur les marchés, mettant en avant les idées du « centre » qu'il défend de longue date. Mais qu'en sera-t-il des quelque 148 600 citoyens de la circonscription ? Au premier tour de la présidentielle, La République En marche (LREM) d'Emmanuel Macron avait recueilli ici 24,6 % des suffrages.

### **Monique Rabin va-t-elle réitérer son « exploit » ?**

Le mot est fort mais il faut bien dire que la circonscription du Pays de Retz est plutôt à colorier en bleu. De 1988 à 2012, la droite a remporté ici chaque scrutin législatif. Exception, donc, les

dernières législatives qui avait vu la victoire de la socialiste Monique Rabin face au candidat UMP Philippe Boënnec. Qu'en sera-t-il cette fois ? Après avoir poussé Christiane Taubira à se présenter, puis soutenu Benoît Hamon à la primaire, Monique Rabin a préféré quitter les couleurs socialistes et se présenter sous une bannière « divers gauche ». Avec le PS, elle dit avoir eu des désaccords importants, notamment sur la question de la déchéance de nationalité. Avec LREM, elle ne partage pas les projets en matière de droit du travail. Cela ne l'a pas empêchée de choisir Jean-Philippe Reverdy, qu'elle présente sur son document de campagne comme « adhérent et animateur La République En marche » comme suppléant... Une attitude qui fâche Yannick Haury au point de le décider à mettre en demeure, hier, la candidate, « de cesser immédiatement toute référence dans sa communication électorale à La République En Marche de nature à faire croire que son suppléant bénéficierait de l'investiture de ce mouvement sur cette circonscription ». Réponse de Monique Rabin, qui assure n'avoir reçu aucun courrier de Yannick Haury : « Dans aucun de nos documents, dans aucune réunion nous ne revendiquons l'investiture En Marche ni même l'appartenance à la majorité présidentielle. »

### **Quel impact aura eu la campagne de Claire Hugues ?**

Entre un Yannick Haury, soutenu par l'UDI, puis par LREM, et une Monique Rabin, ex-socialiste devenue divers gauche, Claire Hugues peut mettre en avant son « cap » politique. Au plus fort de la tempête Fillon, elle n'a pas dévié de sa ligne, soutenant la candidature de l'ancien Premier ministre jusqu'au bout. Ce dernier avait recueilli 21 % des suffrages au premier tour de la présidentielle de mai. Dans son canton de Pornic, où le vote Républicains est toujours

fort, Claire Hugues - qui a reçu hier, dans un courrier, le soutien d'Alain Juppé - devrait faire un bon score. C'est son berceau et son père, l'ancien député de la circonscription Philippe Boënnec, y compte toujours de nombreux soutiens. Ces dernières semaines, la conseillère régionale et première adjointe à la mairie de Pornic n'aura pas ménagé ses efforts lors de cette campagne, entre réunions publiques et rencontres en petits comités. Mais le territoire est grand et comprend tout un secteur, à l'est, où l'on vote plutôt à gauche. Elle doit aussi composer avec un vote Front national assez important par endroits. Marine Le Pen a obtenu ici 18,4 % des suffrages au premier tour.

### **Quid du Front national et de la France insoumise ?**

Le mouvement de Jean-Luc Mélenchon était arrivé en troisième position, le 23 avril, avec 20,1 % des voix. Il s'était même hissé en tête dans plusieurs communes des bords de Loire. Son candidat local, Jean-Marie Cosson, espère faire aussi bien à ce scrutin. Mais il doit compter sur la présence de Lutte ouvrière et du Parti communiste, qui devraient lui prendre des voix. À l'extrême droite, Jean-Luc Javel vise un ticket pour le second tour. Candidat aux dernières élections départementales dans le canton de Machecoul, il n'était pas parvenu au second tour, mais le FN avait enregistré des scores élevés ailleurs, notamment dans les environs de Pornic.

**Kate STENT.**